



EVALUATION RRM

AMADA-GAZA (Mambéré Kadéï)



Photo 1- Localité d'Amada-Gaza, PU-AMI, Mars 2015

4-5 mars 2015
Rapport d'évaluation

Première Urgence - Aide Médicale Internationale
SICA 1, Bangui, RCA

www.pu-ami.org

SOMMAIRE

RECOMMANDATIONS	3
1. INTRODUCTION.....	4
1.1. OBJECTIFS DE L’EVALUATION	4
1.2. DATES DE LA VISITE	4
1.3. METHODOLOGIE	4
1.4. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION DES ZONES D’EVALUATION	4
1.5. LIMITES DE L’EVALUATION.....	5
2. RESULTATS	5
2.1. CONTEXTE	5
2.2. LE CHOC ET SES CONSEQUENCES EN TERMES DE DEPLACEMENT DE POPULATION.....	7
2.3. ABRIS ET BIENS NON-ALIMENTAIRES (NFI).....	8
2.4. EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE.....	9
2.5. SANTE ET NUTRITION	11
2.6. SECURITE ALIMENTAIRE	12
2.7. EDUCATION.....	15
2.8. PROTECTION	15
ANNEXE 2. DONNEES POINTS D’EAU	17
ANNEXE 3. DONNEES EDUCATION	17

RECOMMANDATIONS

Recommandations principales :

NFI :

- Appuyer en NFI les ménages déplacés

WASH :

- Réhabiliter les 3 forages de la localité
- Aménager 2 sources
- Construire des infrastructures sanitaires d'urgence (latrines + douches) pour les populations déplacées
- Réaliser une intervention wash d'appoint : éducation à l'hygiène et aux risques sanitaires
- Construire des latrines semi-durables à proximité du centre de santé
- Construire des latrines semi-durables à proximité de l'école

Sécurité Alimentaire :

- Organiser une assistance alimentaire aux déplacés et familles d'accueil
- Appuyer les ménages vulnérabilisés par la crise en semences et en outils aratoires
- Appuyer les groupements piscicoles dans la relance de leurs activités
- Appuyer les ménages déplacés et familles hôtes au travers d'activités génératrices de revenu

Protection :

- Effectuer une évaluation complémentaire de protection dans la zone
- Réaliser un plaidoyer sur les droits de l'homme auprès des autorités locales et des groupes armés
- Sensibiliser les parents et autorités sur les violences basées sur le genre (VBG) et plus précisément le mariage précoce et forcé

Education :

- Réaliser un plaidoyer auprès du ministère de l'éducation pour le renforcement des effectifs des enseignants et la construction de salles de classe supplémentaires
- Sensibiliser les parents et les autorités sur la scolarisation des enfants plus particulièrement les filles

Santé :

- Poursuivre l'UNTA et l'appui au centre de santé en intrants médicaux
- Renforcer l'appui au centre de santé en équipements (lits médicaux)

• Logistique :

- Réhabiliter l'accès logistique à Amada Gaza (Axe Nassolé – Nao – Amada Gaza)

1. INTRODUCTION

1.1. OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

Mener une évaluation multisectorielle rapide RRM dans la localité d'Amada-Gaza, suite aux mouvements de populations ayant suivi les attaques contre les localités situées au nord de Dilapoko et à l'ouest d'Amada Gaza entre décembre et février 2015. Ainsi, 14 villages auraient été brûlés durant cette période, les principaux chocs ayant eu lieu dans les localités de Bombo, Banga-Mboumbé et de Gbambia.

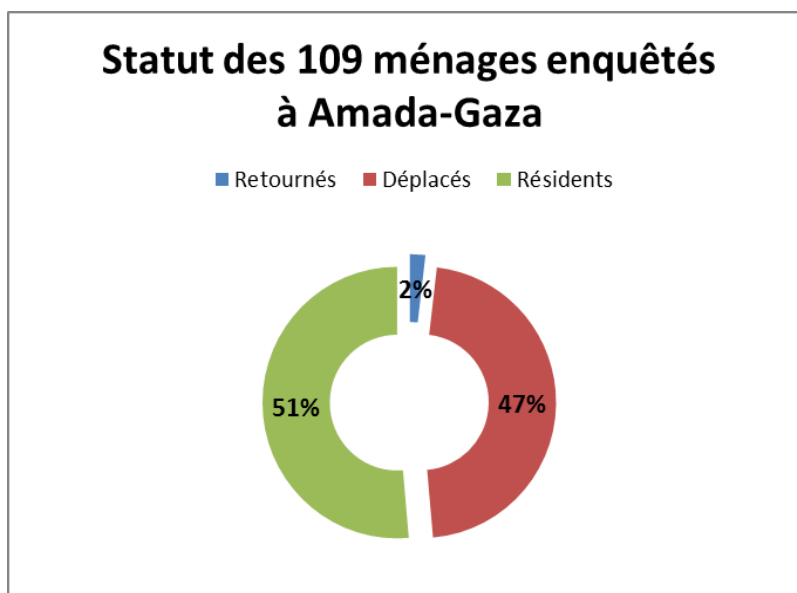
1.2. DATES DE LA VISITE

La mission d'évaluation s'est déroulée les 4 et 5 mars 2015. En saison sèche, il faut 6h de route pour rejoindre Amada-Gaza depuis Berbérati.

1.3. METHODOLOGIE

L'évaluation RRM s'est basée sur la méthodologie standard d'évaluation RRM en RCA. Elle s'est donc organisée autour de la collecte de données quantitatives et qualitatives, à travers des groupes de discussions, des entretiens avec des personnes ressources comme le sous-préfet d'Amada Gaza, les chefs de groupes, le représentant du maire, ou encore le délégué local de la Croix-Rouge Centrafricaine.

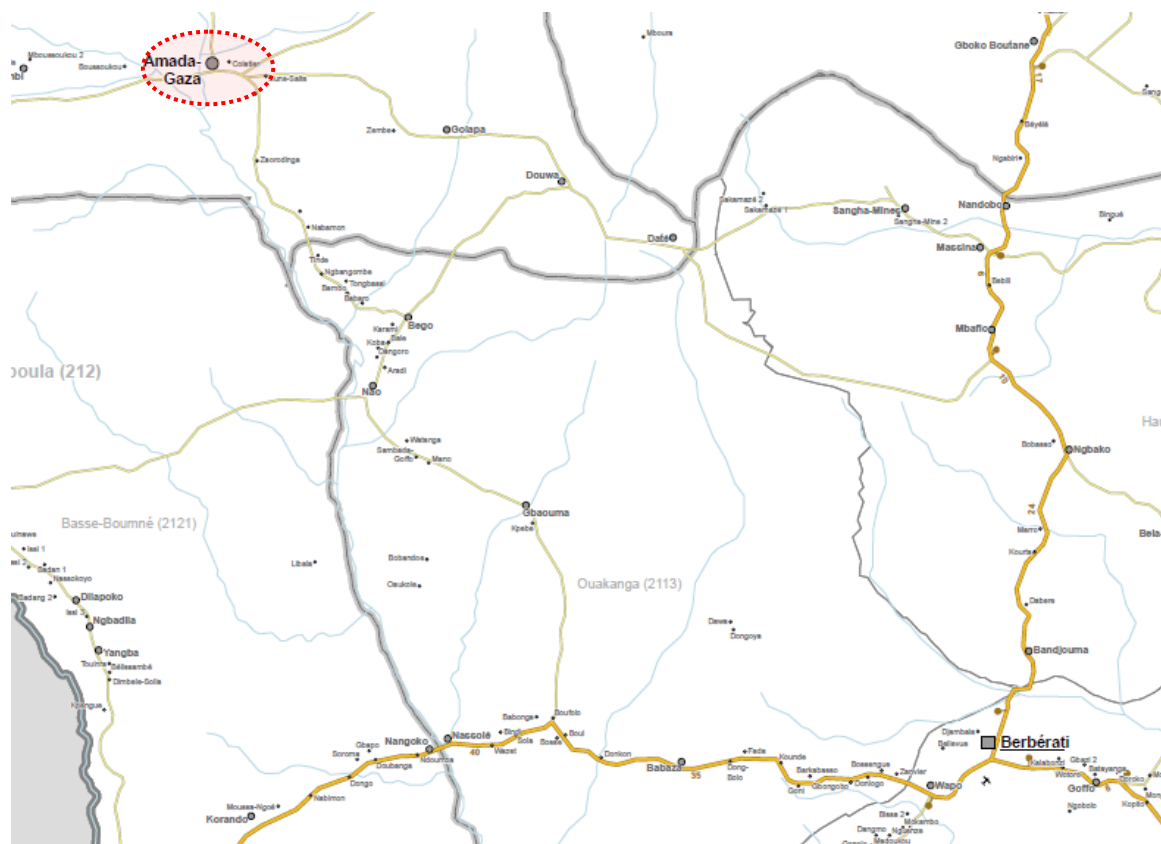
Une enquête a également été administrée auprès de 109 ménages résidents, retournés ou déplacés dans la localité. Cette enquête a été administrée de manière aléatoire en utilisant la méthode du stylo auprès de 2 ménages retournés, 51 déplacés et 56 résidents.



1.4. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION DES ZONES D'ÉVALUATION

Cette évaluation multisectorielle RRM s'est déroulée dans la localité d'Amada-Gaza, dans la sous-préfecture du même nom, située dans le Nord-Ouest de la région de la Mambéré-Kadéï (Lat. 04°46'22,94" Long. 015°11'32,46"). La MSA s'est couplée d'une mission

exploratoire sur l'intégralité de l'axe Amada-Gaza -Nassolé qui a fait l'objet d'un autre rapport au format MEX.



Carte 1- Axe Berberati - Nassolé - Nao - Amada-Gaza, PU-AMI, Mars 2015

1.5. LIMITES DE L'ÉVALUATION

L'évaluation RRM est basée sur des outils multisectoriels standards. Les résultats de cette évaluation sont utilisés pour identifier des besoins d'urgence immédiats. Il est suggéré d'effectuer des enquêtes plus approfondies afin de disposer d'informations plus précises sur des secteurs particuliers.

Les chiffres de déplacés et de retournés récents nous ont été donnés par les autorités locales et le délégué de la CRCA. Aucune vérification physique n'a cependant pu être réalisée, faute de temps. Il n'a pas été non plus possible de poursuivre l'évaluation vers les zones de choc, à l'ouest d'Amada Gaza, en raison de l'insécurité régnant dans la zone. Aussi, l'accès logistique vers ces zones est particulièrement compliqué. A titre d'exemple, le trajet entre Amada Gaza et Gbambia, à 25 km, s'effectue en 4h.

2. RESULTATS

2.1. CONTEXTE

Située à une vingtaine de kilomètres de Gbambia, zone où les affrontements entre éléments anti-balakas et groupes armés présumés ex-sélékas perdurent, Amada-Gaza

demeurent depuis de nombreux mois une localité difficile d'accès, terre d'accueil pour les populations affectées par les affrontements se déroulant à l'ouest de la localité.

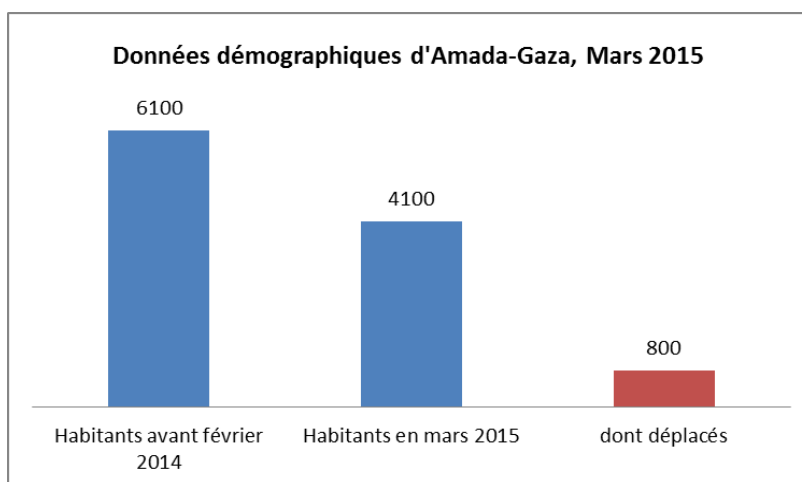
Les deux principaux chocs récents ont eu lieu dans les localités de Bombo le 20 décembre (à 40 km d'Amada Gaza) et Banga Boubmé le 2 février (à la frontière avec le Cameroun), entraînant des mouvements de population vers Amada Gaza, Nassolé et Gamboula. 713 déplacés ont ainsi été recensés à Amada Gaza par la CRCA suite à l'enchaînement de ces chocs. Courant février, de nouveaux déplacés sont arrivés en provenance de la localité de Gbambia, qui se situe à proximité immédiate de la zone où les affrontements perdurent. Les mouvements pendulaires sur l'axe Amada Gaza - Gbambia sont ainsi fréquents, et varient en fonction de la sécurité dans la zone. La localité accueillerait environ 800 personnes déplacées suite à ces chocs successifs.



Carte 2 - Mouvements de population et chocs enregistrés entre décembre 2014 et février 2015

La zone est marquée par la situation sécuritaire volatile à l'ouest, vers le Cameroun, conduisant à des mouvements de population. En effet, les habitants des localités situées au-delà de Gbambia et à la frontière camerounaise se déplacent soit vers le sud, en direction de Dilapoko et Gamboula, soit vers l'est, en direction d'Amada-Gaza. Le calme relatif qui règne dans la localité n'a pourtant pas suffi à rassurer la population d'Amada-Gaza, puisqu'au court des derniers mois, des déplacements préventifs vers Nassolé, Gamboula ou encore Berbérati ont été relevés.

L'isolement de la localité (les routes commerciales sont coupées en direction du Cameroun, l'insécurité est forte sur l'axe Nord et les ponts sont cassés sur l'axe Est en direction de Carnot), pourrait expliquer en partie un certain nombre de départs de la localité. En effet, l'accès n'y est actuellement possible que via l'axe Amada Gaza - Nao - Nassolé, inaccessible aux camions, et réduit à l'utilisation de motos en saison des pluies, ce qui limite considérablement les échanges commerciaux et constitue un véritable obstacle au relèvement de la ville.



L'ensemble de la population musulmane a quitté la localité lors du premier trimestre 2014 (153 maisons et 48 commerces abandonnés ont été recensés par les autorités locales) et s'est dirigée principalement vers le Cameroun. Le départ des musulmans a également eu un fort impact économique (fermeture de commerces, effondrement des circuits d'approvisionnement, départ des éleveurs).

2.2. LE CHOC ET SES CONSEQUENCES EN TERMES DE DEPLACEMENT DE POPULATION

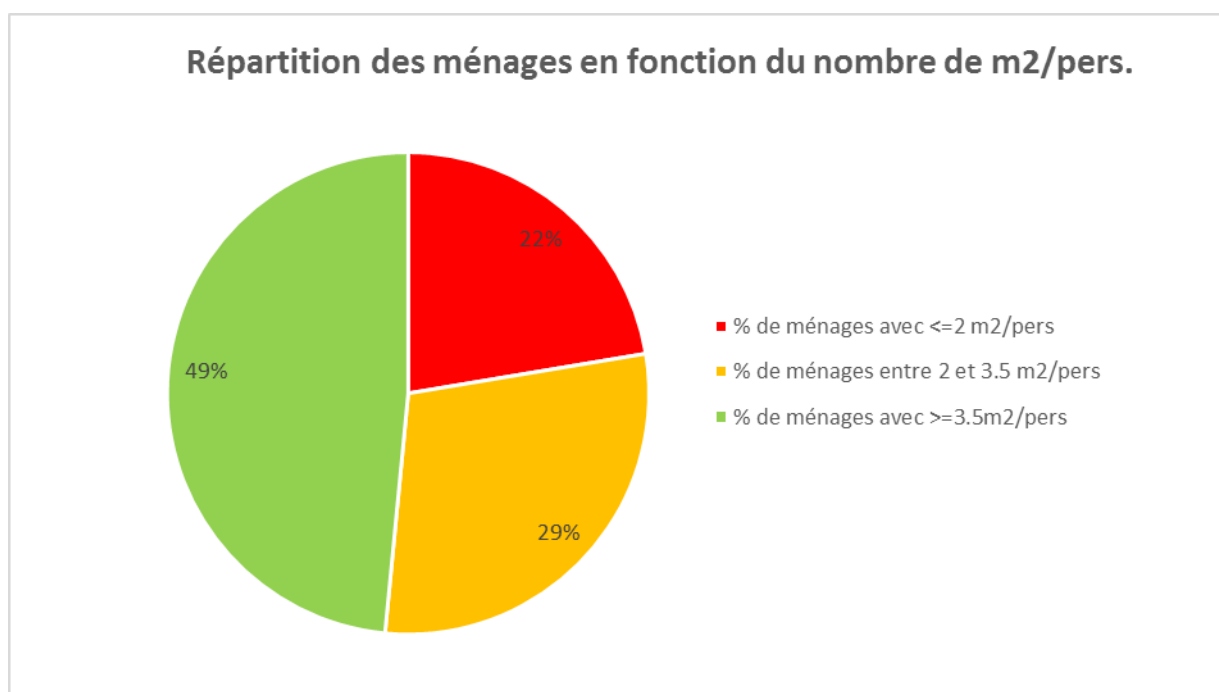
- Le 18 août 2013, le mouvement Seleka, à sa tête le Colonel MAHAMAT fait son entrée dans la zone et installe une base dans la localité d'Amada-Gaza. C'est à partir de cette base que le groupe armé commettra des exactions et pillages, sur l'ensemble du territoire. Une certaine partie de la population s'est alors réfugiée en brousse.
- Le 9 mars 2014, les Anti-Balaka reprennent le contrôle du territoire, après le départ de la Seleka vers le Cameroun le 29 janvier. Ces éléments, venus de Carnot et Bouar notamment, ont également profité de la vulnérabilité des populations pour ériger des barrières illégales, tracasser les populations, et piller les maisons abandonnées par les musulmans.
- Le 16 mars 2014, les Peuls (les « entorbés ») investissent la localité de Nao, y commettant tueries et incendies. Ainsi, 3 personnes ont été tuées par balles, 3 maisons ont été brûlées, et l'ensemble des greniers et des commerces ont été pillés. La localité de Gbapang a également subi ces événements en mars. 25 maisons y ont été incendiées et deux personnes tuées.
- Le 20 décembre 2014, le village de Bombo est intégralement brûlé lors d'une attaque nocturne. Cet événement crée une vague de départs soudains des habitants de Bombo et des populations des villages alentours : Nombre de ménages quittent précipitamment leur domicile. Des déplacements préventifs sont également enregistrés jusqu'à Gbambia. Les exactions se poursuivent dans une dizaine de localité jusque fin janvier conduisant à des vagues de déplacements en direction d'Amada-Gaza, Nassolé et Gamboula.

- Le 2 février 2015, un nouveau choc, est enregistré dans la ville de Banga-Mboumbe. Moins important que le précédent en termes de déplacement de population, cet événement entretient cependant le sentiment de peur et ne permet pas aux populations déplacées d'envisager un potentiel retour dans la zone.

2.3. ABRIS ET BIENS NON-ALIMENTAIRES (NFI)

ABRIS

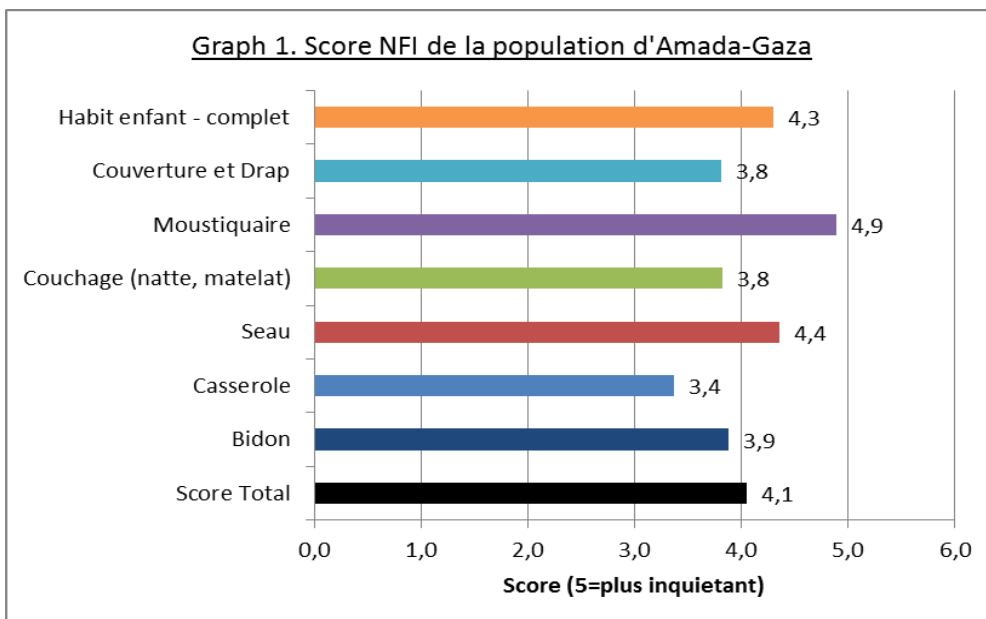
La majorité des déplacés vivent dans les 153 maisons abandonnées par les musulmans (maisons abandonnées recensées par les autorités locales et attribuées aux familles déplacées en fonction des arrivées de nouveaux déplacés). Une moyenne de 3.6 m² disponible par personne a été calculée sur l'ensemble de la localité, ce qui place les déplacés tout juste au-dessus du seuil d'alerte fixé à 3.5 m² par personne. Toutefois, l'espace disponible reste préoccupant pour 51% des ménages interrogés, notamment les déplacés vivant dans des familles d'accueil.



BIEN NON-ALIMENTAIRES (NFI)

La situation en termes de biens non-alimentaires est préoccupante. Le score NFI résultant de l'évaluation atteint 4,1, pour un seuil d'alerte à 3,5. Les scores des moustiquaires, des seaux et des habits enfants sont bien au-dessus de ce seuil.

Pour cause, les déplacés n'ont pas pu emmener leurs biens lors des départs soudains suite aux attaques de plusieurs localités entre décembre 2014 et février 2015. Aussi, les déplacés dépendent très souvent des familles résidentes qui prêtent les biens non-alimentaire. Cette situation vulnérabilise considérablement les familles hôtes. Des tensions autour de l'utilisation des NFI ont été rapportées lors des enquêtes menées auprès des ménages.



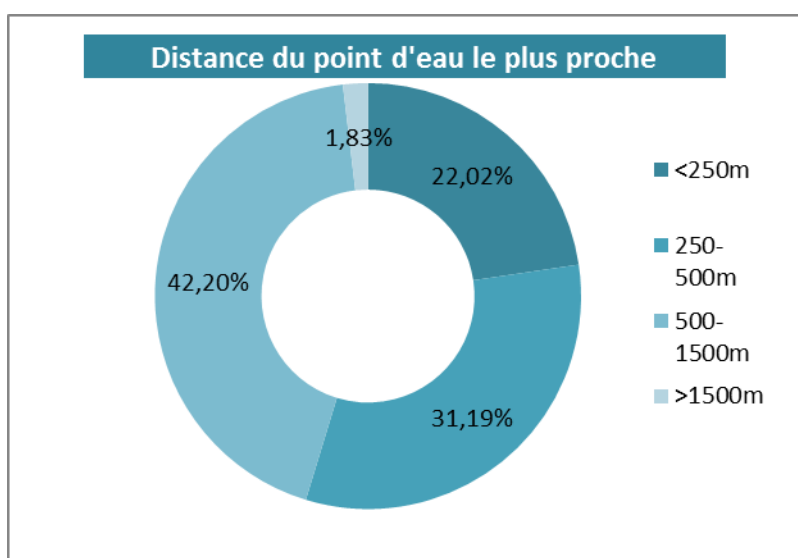
A la vue du graphique présenté ci-dessus, il est important de noter que l'ensemble des articles essentiels dépassent le seuil d'alerte, à l'exception des casseroles.

2.4. EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE

EAU

La situation en termes EHA est préoccupante dans la localité d'Amada-Gaza. La proportion des ménages ayant accès à une source à boire aménagée est de 1% ce qui est très inquiétant. 95.5% de la population s'approvisionnement en eau dans des sources non aménagées, voire dans la rivière toute proche (2%) ou dans des puits non aménagés (1%).

L'ensemble des forages identifiés (au nombre de 3) sont en hors-service et seule une source est aménagée, sur les 7 sources utilisées par les ménages. L'absence de comités de gestion de point d'eau explique en partie l'absence de suivi et de maintenance de ces forages.



La population doit effectuer de longues distances pour accéder à l'eau. En effet, 44% des ménages sont contraint de parcourir une distance supérieure à 500 mètres pour accéder à une source, qui n'est pas aménagée.

Bien que seul 12% des enfants de moins de 5 ans ont été déclarés comme ayant souffert de la diarrhée dans les 15 jours précédents l'évaluation, nombre de femmes interrogées à proximité des sources ont également déclaré avoir souffert de diarrhées. Aussi, l'arrivée de la saison des pluies risque d'intensifier le risque d'exposition liée aux maladies hydriques. En effet, certaines sources sont situées en contre-bas de lieu de défécation à l'air libre et donc sujettes à la déversations et à des risques de contamination.

HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La situation en termes d'assainissement est inquiétante surtout à proximité des sources car les pratiques de défécation à l'air libre y sont courantes. Cette situation est également observable dans les quartiers périphériques de la ville, occupés notamment par les déplacés. Aucune latrine d'urgence n'est disponible pour les déplacés.

Au centre de la localité, il apparait que des ménages se partagent des latrines non-hygiéniques. Seule la paroisse d'Amada Gaza bénéficie de latrines en dur. Le centre de santé ainsi que l'école d'Amada-Gaza ne disposent pas de latrine.



Photo - Latrines familiales, centre-ville d'Amada Gaza

Les notions principales d'hygiène ne sont pas connues et pratiquées par la majorité de la population d'Amada-Gaza : seuls 1,8% des ménages enquêtés affirment utiliser du savon pour le lavage des mains. Ce chiffre est nettement en dessous des seuils d'urgence fixés. Cette situation est une régression notable en comparaison aux résultats issus de la MSA effectuée par les équipes de PU-AMI en juillet 2014, dans laquelle « 46% des ménages enquêtés affirmaient utiliser du savon pour le lavage des mains ».

Ceci peut s'expliquer en partie par la fermeture des routes commerciales vers le Cameroun (Axe Amada Gaza - Manti), conduisant à la réduction des approvisionnements et donc à un problème de disponibilité de certains articles d'hygiène dans la localité. Aussi, les conditions d'accès logistique difficiles via l'axe Amada Gaza - Nao - Nassolé ont eu pour conséquence l'augmentation des prix sur du savon sur le marché (de 200 XAF à 300 XAF).

De plus, seul 13% de la population interrogée cite au moins 3 moments clefs de lavage des mains. Ci-dessous, le détail des pratiques relevées à Amada Gaza. Si le lavage des mains (sans savon) est une pratique courante avant de manger (78% des ménages interrogés), ces pratiques sont peu répandues après la toilette ou la latrine.

Moments-Clés Lavage des mains	%
Après la toilette ou la latrine	18,35%
Après le nettoyage ou changement des couches de l'enfant	0,92%
Avant de préparer les aliments	12,84%
Avant de manger	77,98%
Avant de donner le sein à l'enfant	0,92%
Au retour des champs	4,59%
Autres (Ablution, apres manger...)	1,83%

2.5. SANTE ET NUTRITION

Deux structures de santé sont opérationnelles à Amada Gaza: un centre de santé public et un centre de santé privé baptiste. Un IDE y est actif. MSF Suisse propose un appui hebdomadaire au centre de santé public en fournissant des intrants médicaux et nutritionnels. Une UNTA a également été mis en place et est actif depuis mi-juillet.

Certains ménages déplacés ont mis en avant le prix de soins (500 XAF), ce dernier semble constituer un frein à l'accessibilité au centre de santé.

MORTALITE

La récolte de données sur la mortalité s'est révélée compliquée à Amada Gaza, le centre de santé ne disposant pas de registre permettant le suivi de la mortalité. Les seules données récoltées concernant la mortalité ont été communiquées par président local de la Croix Rouge Centrafricaine. Il fait état de 34 décès dans les localités situées à l'ouest d'Amada Gaza ayant été le théâtre d'affrontements entre éléments anti-balakas et prétendus ex-sélékas entre décembre 2014 et février 2015.

MORBIDITE

Le tableau ci-après récapitule des données de morbidité collectées auprès du chef de centre santé par intérim. L'absence de moustiquaires (Score NFI de 4.9) est un facteur notable d'exposition des ménages au paludisme.

Indicateurs de morbidité			
Maladie	Nombre de cas au cours des 3 derniers mois	% d'enfants malade durant les 15 derniers jours précédant l'enquête	% d'enfants malade durant les 15 derniers ayant été pris en charge
	Centre de Santé Amada-Gaza		
Paludisme/Fièvre	248	19%	38%
Diarrhée	18	12%	54%
Infections Respiratoires Aigües/Toux	27	15%	31%

NUTRITION

MSF Suisse a mis en place une UNTA à Amada-Gaza depuis mi-juillet 2014. Les données nutrition proviennent du centre de santé d'Amada Gaza. Des relais communautaires réfèrent les patients.

Nombre dépistés MAS, MAM, Sains lors des dépistages des relais communautaires	
MAS	17
MAM	7
Sains	0

Ci-dessous, également les données ressorties de l'UNTA. La situation en termes de malnutrition aigüe reste à surveiller.

Nombre de d'admissions, guérisons, abandons, décès en UNTA au cours des 3 derniers mois	
Nombre d'admissions Kwashiorkor	4
Nombre d'admissions Marasme	20
Nombre de guérisons	4
Nombre d'abandons	1
Nombre de décès	1

2.6. SECURITE ALIMENTAIRE

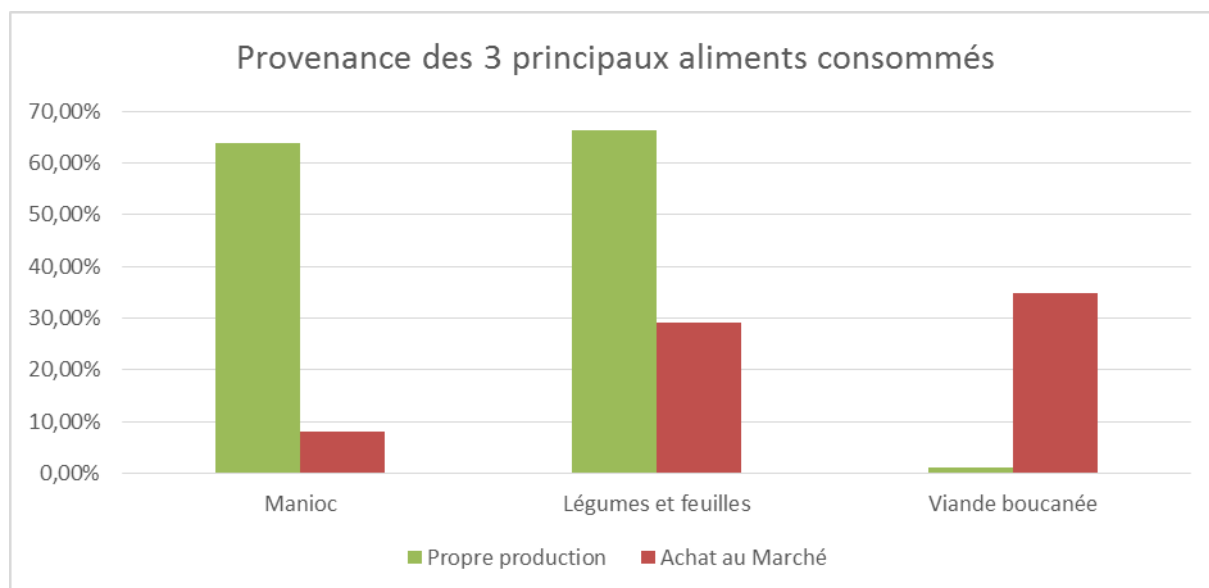
La fermeture de l'axe commercial vers le Cameroun en raison de l'insécurité et le départ de la communauté musulmane début 2014 ont eu un impact à la fois sur les consommations alimentaires à court terme, mais également les perspectives agricoles de la zone.

PERSPECTIVES AGRICOLES ET COMMERCIALES

Seuls 52% des ménages ont accès à une terre cultivable. L'insécurité qui demeure à l'extérieur de la localité freine la libre circulation des ménages, notamment vers les zones de culture. Aussi, les déplacés n'ayant plus accès à leur champs, leur vulnérabilité s'est accrue dans une localité où les prix du marché ont augmenté. Le commerce vers le Cameroun est bloqué (axe vers Manti), les approvisionnements se font donc majoritairement via Nassolé, sur un axe dégradé. Cela a pour effet de réduire la disponibilité des vivres et de conduire à l'augmentation des prix sur le marché (œuf, huile, condiments).

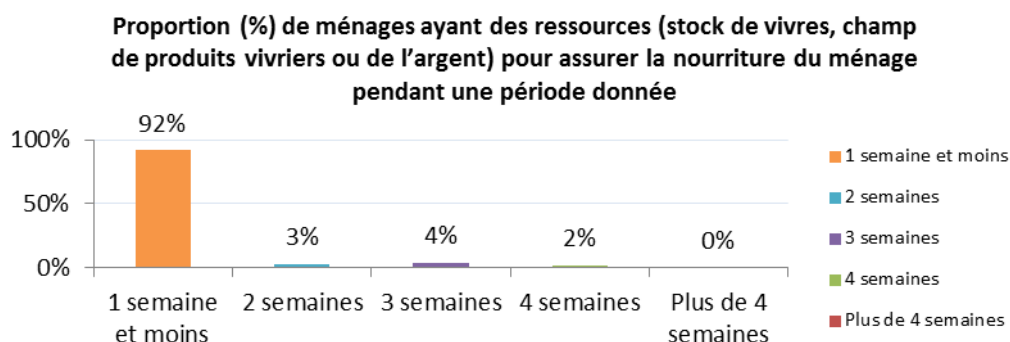
Cette problématique se retrouve dans le domaine des non-vivres : les personnes dont le petit commerce non-agricole est resté la source de revenu principal (11%) doivent donc transiter par Berberati, Gamboula ou Kenzo pour approvisionner Amada Gaza en biens essentiels. La quasi-totalité des prix des vivres ou non-vivres a donc augmenté dans la localité évaluée.

De plus, les populations n'ont plus accès à certains aliments comme la viande de bœuf, l'axe étant bloqué vers Manti et les éleveurs peuhls ayant quitté la localité début 2014. Ce problème de disponibilité a entraîné une augmentation conséquente des prix des protéines animales. Le prix du poulet est ainsi passé de 1000 XAF à un montant oscillant entre 3000 et 4000 XAF, les ménages reportant également leur consommation sur de la viande boucanée.



L'autoproduction (notamment de manioc), la chasse, la pêche et la cueillette sont les activités principales de la majorité des ménages questionnés lors de l'évaluation. Quelques ménages tentent également de faire de la pisciculture, mais le manque d'alevins et de matériel a conduit à l'arrêt de toute activité depuis le début de la crise.

Il est important de noter que 92% des ménages enquêtés ne bénéficient que d'une réserve alimentaire d'une semaine ou moins. Si la vente de produits agricoles reste la première source de revenu des ménages, le travail dans les exploitations est l'une des principales sources de revenus des ménages.



En effet, l'exploitation minière est une source de revenus majeure dans la zone. Bien que cette activité ait perdu de sa rentabilité depuis le départ des musulmans, 10% ménages y tirent leur principale source de revenus. 10% de chefs de ménage déclarent également y bénéficier d'un travail journalier.

CONSOMMATION ALIMENTAIRE

En juillet dernier, lors d'une précédente MSA réalisée par PU-AMI, la moyenne du score de consommation élémentaire s'élève à 44, pour un seuil acceptable à 38,5. Cette moyenne s'élève à présent à 34. La situation en termes de sécurité alimentaire s'est effondrée dans la mesure où 36% des ménages évalués ont un score de consommation alimentaire faible ($\leq 24,5$), contre 1% en juillet 2014. 26% des ménages ont un score limite, contre 40% en juillet dernier ($< 38,5$).

Répartition des ménages en fonction de leur groupe de consommation alimentaire en %		
Groupe de Consommation Alimentaire	MSA Juillet 2014	MSA Mars 2015
Pauvre (0-24,5)	1%	36%
Consommation limite (24,5 - 38,5)	40%	26%
Consommation acceptable ($> 38,5$)	59%	38%

Bien que la vulnérabilité des ménages soit croissante dans le domaine alimentaire, cet écart est à nuancer dans la mesure où une récolte d'arachide avait permis de relever légèrement le SCA en juillet dernier. Il est également important de noter que la distribution des vivres et des semences effectuées en janvier dernier sur la population vulnérable n'a pas eu l'impact espéré sur la zone.

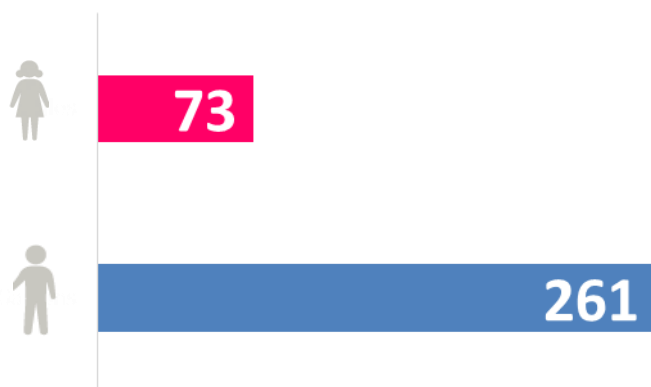
ACCES AUX MOYENS DE SUBSISTANCE

L'analyse des sources de nourriture montre que la majorité des aliments consommés provient de l'achat sur le marché à 55%. 20% des ménages consomment leur propre production. Les dons (Famille, voisins, communauté) sont la source de nourriture principale de 9% des ménages enquêtés. Enfin, seuls 5% des ménages citent l'aide alimentaire (ONGs, PAM, Gouvernement) comme source de nourriture.

2.7. EDUCATION

Une seule école primaire a été recensée dans la ville d'Amada Gaza. Le taux de scolarisation est faible. Avant les événements de 2013, l'école accueillait environ 700 élèves. Aujourd'hui l'effectif total est de 334 élèves dont seulement 9 enfants déplacés. Le taux de scolarisation de la population déplacée est donc particulièrement alarmant. Il est également important de noter le faible taux de scolarisation des filles, celles-ci ne représentant que 22% des effectifs totaux des élèves.

Nombre d'élèves inscrits pour l'ensemble des établissements enquêtés (1 école)



Certains parents ont déclaré avoir peur d'envoyer leurs enfants, notamment les filles, en raison du contexte sécuritaire volatile (proximité des affrontements et risque d'éparpillement des enfants en cas d'arrivée de groupes armés). D'autres parents préfèrent que leurs enfants les aident dans des travaux dans les exploitations minières afin d'assurer une source de revenus supplémentaire au ménage.

A ces facteurs socio-économiques s'ajoute l'insuffisance moyens matériels et notamment des infrastructures scolaires (2 bâtiments avec 4 salles de classe) et humains : manque d'enseignants qualifiés à Amada Gaza où un seul instituteur, assisté des 2 maîtres parents, est actif.

2.8. PROTECTION

Malgré la forte présence d'éléments anti-balakas, la situation sécuritaire est calme dans la localité d'Amada Gaza. La présence de ces éléments semble bien acceptée par la population, face à la menace que représentent les prétendus ex-sélékas regroupés à l'ouest de la localité. L'évaluation menée n'a pas permis d'accéder aux zones d'affrontement et donc d'obtenir plus d'éléments en matière de protection.

Malgré l'absence de référencement auprès du centre de santé, des cas de violences basées sur le genre tel que des viols et des cas de mariages précoces et forcés ont été signalés par certains ménages rencontrés. Ce type d'informations étant difficile à récolter, une évaluation plus poussée afin de collecter des données fiables est indispensable. De plus, des cas de stigmatisation de populations vulnérables ont été constatés lors de l'évaluation, notamment envers les veuves, personnes âgées et orphelins au sein de leur famille d'accueil.

ANNEXE 1. METHODOLOGIE D'EVALUATION

L'évaluation multisectorielle RRM est basée sur une étude des vulnérabilités des populations touchées par un choc.

Différents modules permettent de collectées les données nécessaires la compréhension des dynamiques locales, à l'identification des populations en situation de vulnérabilité aiguë et à la préparation à des réponses d'urgence.

Données de base : Des groupes de discussion et des entretiens individuels sont effectués avec les autorités administratives, sanitaires, éducatives et autre informateurs préférentiels. L'équipe effectue un débriefing pour confirmer certaines assertions et approfondir l'analyse globale du contexte de la zone.

Structure de santé : Des données sont recueillies pour chaque aire de santé qui dessert la zone enquêtée à partir de la formation sanitaire de référence. Des données sont notamment collectées sur l'utilisation des services sanitaires, la morbidité, la mortalité intra-hospitalière, la disponibilité des médicaments, et la nutrition.

Ecole : les écoles de la zone évaluées sont visitées et des entretiens individuels ont lieu avec des informateurs clés pour recueillir des données sur le nombre d'enfants inscrits et sur les conditions d'enseignements.

EAH : Tous les points d'eau de la zone évaluée sont répertoriés ainsi que les caractéristiques techniques de chacun.

Enquête ménage : 109 questionnaires sont administrés en moyenne auprès des ménages déplacés pour collecter des données quantitatives sur des indicateurs EAH, Abri et NFI et Sécurité alimentaire et moyens d'existence (marge d'erreur (6%) ; Niveau de confiance (94%) ; distribution des réponses (50%). La sélection des ménages est effectuée de manière aléatoire autant que possible en utilisant la méthode EPI modifiée.

ANNEXE 2. DONNÉES POINTS D'EAU

Données EAH						
Localisation (Quartier)	Type de point d'eau	Etat du point d'eau	Nb de ménages utilisant le forage	Estimation débit (L/min)	Coordonnées GPS	
					Lat.	Long.
Bayaguili	Forage à pied	Non fonctionnel	0	0	N 4° 46' 21''	E 15° 46' 21''
Bayaguili	Forage à pied	Non fonctionnel	0	0	N 4° 46' 40''	E 15° 12' 6''
Gbokpiya	Forage à pied	Non fonctionnel	0	0	N 4° 46' 20''	E 15° 11' 40''
ZAOURDINGA	Source non aménagée	Fonctionnel	15	7L/min	4° 16' 12''	15° 12' 9''
BAYAGUILI	Source non aménagée	Fonctionnel	NC	8L/min	4° 46' 13''	15° 12' 6''
GBAKPIYA	Source non aménagée	Fonctionnel	100	8L/min	4° 46' 1''	15° 11' 37''
BAYAGUILI	Source aménagée	Fonctionnel	120	10L/min	4° 46' 22''	15° 11' 37''
GBOYAGUILI	Source non aménagée	Fonctionnel	NC	15L/min	4° 46' 40''	15° 12' 6''
KPOTOGO	Source non aménagée	Fonctionnel	250	13L/min	4° 46' 40''	15° 11' 8''
DEDAKAMBA	Source non aménagée	Fonctionnel	Faible	5L/min	4° 46' 11''	15° 11' 40''
LONBOURE	Cours d'eau	Fonctionnel	NC	NC	4° 47' 4''	15° 11' 45''

ANNEXE 3. DONNÉES EDUCATION

Localisation de la structure	Type de structure	Statut	Effectif des élèves inscrits de 6 à 11 ans,		Nombre d'enseignants	Structure occupée par des hommes en armes
			G	F		
Amada-Gaza	Public	Fonctionnelle	261	73	3	Non